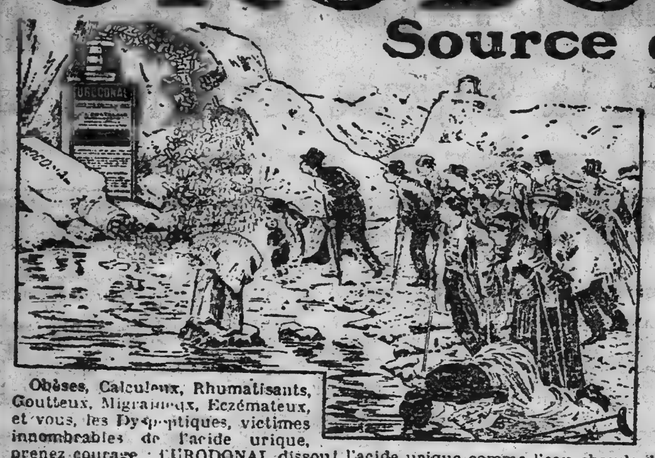
URODONAL
Source de Jeunesse



L'OPINION MÉDICALE :

« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles, qu'il incruste; du derme, qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux, qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui, lui seul, résume et concrétise tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux ; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. »

Dr BETTOUX,
de la Faculté de Médecine de Montpellier

Obèses, Calculeux, Rhumatisants, Goutteux, Migraineux, Eczémateux, et vous, les Dyspeptiques, victimes innombrables de l'acide urique, prenez courage : l'URODONAL dissout l'acide urique comme l'eau chaude dissout le sucre et l'élimine à votre insu même. Jetez donc au loin cannes et béquilles et redressez-vous comme aux beaux jours de la jeunesse. Grâce à l'Urodonal, vous pourrez même user et abuser de l'alimentation carnée comme de tout ce qui peut flatter votre estomac de gourmet. Devant l'Urodonal, le salicylate, le colchique, les iodures, qui faisaient payer si cher un soulagement momentané, fuient en déroute. Grâce à l'Urodonal, l'obèse devient svelte, l'impotent prend goût à la vie, la mondaine, dont il a épuré le sang, retrouve et conserve à jamais la fraîcheur et le velouté de son teint.

Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. — Le flacon, franco 10 fr. 50; les trois, franco, 30 fr.

3 cas de Tuberculose guéris
par le Traitement à base d'ÉLIXIR DUPEYROUX

Mme DUFOUR, 41, Rue de Maistre, à Paris, écrit au Dr Dupeyroux le 24 novembre 1918 : *« Depuis six ans, je souffrais de l'estomac et étais amaigrie au point de ne plus peser que 45 kilos. Avec cela, je souffrais, depuis plus d'un an, d'une douleur continue sous le sein et l'omoplate gauches. J'étais anéantie et sans force. J'expectorais des crachats épais et noirâtres. Il y a trois mois, les crachements de sang me prirent chaque soir en me couchant et si fort que cela ressemblait à des hémorragies. Je suivais un traitement où l'on me faisait sucer de la glace; c'était me conduire à la mort. C'est alors que me sentant perdue, ayant entendu parler du Dr Dupeyroux, je commençai son traitement à base d'Elixir, de Révulsifs et de Minéralisateur. A la bout de quelques jours, les crachements cessèrent, mes forces revinrent et, après deux mois et demi de traitement, je me considère comme guérie. J'ai augmenté de neuf livres. Je vous envoie ma reconnaissance avec l'autorisation de publier ma lettre ».*

M. GEORGES MARCHAIS, âgé de 27 ans, cultivateur à Athée (Indre-et-Loire), atteint de coxalgie et d'arthrite au genou droit, relate ainsi sa guérison par le traitement à base d'**Elixir Dupeyroux** — lettre du 1er mars 1919 : *« En 1911, alors que j'avais 15 ans, en janvier, je ressentis une douleur dans le genou droit, et un mois après, dans la hanche droite, mais beaucoup plus forte, ce qui m'obligea à rester au lit trois mois. Puis j'entrai à l'hôpital de Tours où l'on me mit un plâtre pendant six mois. Voyant que je n'allais pas mieux, j'en sortis pour suivre le traitement d'un masseur qui ne me réussit pas. En février 1912, on me conseilla le traitement Dupeyroux que j'appliquai sérieusement. Fin mai, j'allais beaucoup mieux. Quoique marchant avec des béquilles, je ne souffrais presque plus. En décembre 1913, ma jambe ayant repris des forces, je commençais à marcher avec deux cannes; je ne souffrais plus du tout; un mois après, je marchais avec une seule canne. Vers juin, je commençais à travailler un peu. Enfin, en 1914, j'étais complètement rétabli, grâce aux* **Révulsifs** *et à l'***Elixir Dupeyroux**. *J'ai un peu d'ankylose et c'est la faute du plâtre. Je marche très bien et peux supporter une charge de 100 kilos sans fatiguer nullement de cette jambe. Si j'ai attendu si longtemps sans faire publier mon cas, c'était pour voir si j'étais bien guéri, et, maintenant, je peux certifier l'efficacité du traitement à base d'***Elixir Dupeyroux**.

Mlle MADELEINE JABLOT, âgée de 18 ans, 54, Faubourg Gâtinais, à Pithiviers (Loiret), grâce au *Traitement* **Dupeyroux** fut guérie d'une tuberculose osseuse métastasiante comme l'atteste cette lettre du 15 juillet 1919 : *« Gardant le lit pour une pleurésie, je m'aperçus, le 2 septembre 1917, qu'en remuant mon pied droit, je provoquais une douleur. Quand je me levai, il me fut impossible de marcher. Pendant quatre mois, je suivis un traitement sans résultat. Mon pied était gonflé, douloureux, enflammé. Le médecin nommait cela une tumeur blanche. Il m'était impossible de poser mon pied par terre, tellement la douleur était forte. Je commençai, en janvier 1918, à prendre de l'***Elixir** *et du* **Vin du Dr Dupeyroux**, *puis à appliquer ses* **Révulsifs** *sur le mal. En mai, l'abcès perça au dehors et du pus en sortit. Je me trouvais beaucoup mieux en août 1918. Il m'a fallu 2 bouteilles d'Elixir, quatre de Vin. 30 Révulsifs environ et 18 mois de traitement pour me guérir. En août 1918, je pesais 51 kilos; j'ai gagné depuis 4 k. 700 ».*

Ces faits montrent que le Traitement à base d'*Elixir Dupeyroux* permet de lutter victorieusement contre les Tuberculoses osseuses et pulmonaires. Il est évidemment aussi efficace contre les Tuberculoses péritonéales, laryngées, ganglionnaires, etc..., et, à plus forte raison, contre d'autres infections moindres des Voies respiratoires, telles que Asthme, Catarrhe, Emphysème, Pleurésie, Bronchites chroniques, etc...

Le Dr Dupeyroux, 5, Square de Messine, à Paris, envoie franco, à domicile, un petit flacon de son Elixir contre 2f80 en timbres ou mandat-carte. Sur demande, on reçoit gratis et franco sa Nouvelle Méthode de Traitement des Tuberculoses et son Questionnaire pour Consultations gratuites par Correspondance. Tous les jours non fériés, consultations, 5, Square de Messine, de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h.

BIJOUX FIX
OR DOUBLÉ INALTÉRABLE
EXIGEZ
de votre BIJOUTIER
LA MARQUE
FIX
en 3 Lettres

A LA RELIGIEUSE
27 bis, rue Léon-Gambetta — LILLE

CHAPEAUX de SOIE, 19 fr. 50, — 22 fr. 50, — 29 fr. 50; — 35 fr. 50. — Jolis Modèles pour cérémonies. — Grand choix **Formes Linon**, depuis 2 fr. 75. — **Belle collection de PARADIS, Plumes, Fleurs** et toutes les PREMIÈRES NOUVEAUTÉS de la Saison : **Boas** et **Étoles, Marabout.** — **GRANDE SPÉCIALITÉ CHAPEAUX DEUIL.** En Crêpe, série succès, **9 fr. 50.** — En grenadine Deuil, Demi-Deuil, **15 fr. 50.** — Nos Crêpes grande largeur, **4 fr. 50.** — Voiles Crêpe, Georgette, Grenadine, depuis **8 fr. 25.**
FOURNITURES POUR MODISTES. — Prix de Gros.

PIANOS AUTOMATIQUES
NOUVEAUX MODÈLES PERFECTIONNÉS

Maison J. GRAS { LILLE, 24 bis, rue Faidherbe. ROUBAIX, 48, Grande Rue. VALENCIENNES, 5, Passage Boca. PARIS, 12, Chaussée d'Antin.

PLUSIEURS BELLES OCCASIONS REMISE A NEUF

Le Comptoir d'Échanges, 129, RUE DE PARIS, 129 — LILLE —
ACHÈTE AU MAXIMUM
BIJOUX-DIAMANTS
Or - Argent - Platine - Dents et Dentiers
Vente au Minimum
BIJOUX - MONTRES EN TOUS GENRES - ORFÈVRERIE
—o— NEUFS ET D'OCCASION —o—

UN MOIS
SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants :
Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Eroslons, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90.
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

BOURSE DE LILLE
DU 21 FEVRIER 1920

CHARBONNAGES	Cours précédent	Cours du Jour
Aniche (action 100 t. p.)	1545 ..	1551 ..
Auche (le 1/240 de denier)	3300 ..	3300 ..
Anzin (le 1/100 de denier)	8980 ..	8950 ..
Béthune (Bully-Grenay) (part)	7200 ..	7190 ..
— (cinquantième de part)	144 75	144 75
Bruay (action)	2295 ..	2290 ..
— (dixième)	290 ..	299 50
Carvin (action 100 t. p.)	645 ..	645 ..
Clarence (action 250 t. p.)	445 ..	450 ..
Courrières (action 100 t. p.)	1950 ..	1949 ..
Crespin-Nord, émis 1905, tit. verts	210 ..	205 ..
Douchy (action 200 t. p.)	946 ..	920 ..
Dourges	545 ..	548 ..
Drocourt, 1re série (nos 1 à 1800)	10600 ..	11000 ..
— (dixième)	1079 ..	1089 ..
Drocourt, 2e série (nos 1801 à 3500)	10600 ..	11000 ..
— (dixième)	1079 ..	1089 ..
Escarpelle (action 100 t. p.)	710 ..	710 ..
Ferfay (action 125 t. p.)	874 ..	881 ..
Flines-lez-Raches (action 100 t. p.)	100 ..	95 ..
Gouy Servins (action 500 t. p.)	....	....
Lens (action)	1195 ..	1199 ..
— (dixième)	120 75	119 75
Liévin (dixième)	3051 ..	3056 ..
— (trois centième)	110 ..	109 75
Ligny-lez-Aire (action 500 t. p.)	990 ..	990 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur)	4799 ..	4700 ..
— 70 % (Société Rainbeaux)	7623 ..	7535 ..
— 50 % (vingtième)	389 ..	389 25
Meurchin (action 100 t. p.)	1550 ..	1580 ..
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	88 ..	88 ..
Ostricourt (action 50 t. p.)	710 ..	720 ..
Thivencelles (Soc. anon.) act. 500 t. p.	2655 ..	....
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	248 ..	248 ..
Vicoigne et Nœux (action)	2900 ..	2885 ..
— (dixième)	285 ..	289 ..

Publication Légale

Etude de Me Paul LEFORT, docteur en droit, avoué à Lille.

Le Mercredi 3 Mars 1920, à 13 heures 30 minutes, au Palais de Justice de Lille, vente par suite de licitation de :

I. Ville de Lille

1° Rue Jacquemars-Giélée, n° 125 bis
BELLE MAISON DOUBLE A USAGE DE RENTIER
Mise à prix ..... **90.000 fr.**

2° Rue Colbrant, n° 2
MAISON A USAGE DE RENTIER
Mise à prix ..... **25.000 fr.**

3° Rue du Maire-André, n° 12
MAISON A USAGE D'HABITATION
Mise à prix ..... **18.000 fr.**

4° Rue Esquermoise, n° 20
MAISON A USAGE DE COMMERCE
Mise à prix ..... **100.000 fr.**

5° Rue de la Louvière, n° 4
MAISON A USAGE D'HABITATION AVEC FONDS ARRENTÉ
Mise à prix ..... **25.000 fr.**

II. Communes de Roncq et d'Halluin

UNE FERME ET 24 HECTARES 22 ARES 87 CENTIARES EN 18 PIÈCES
Mise à prix ..... **80.000 fr.**

III. Commune de Frelinghien

Hameau de l'Aventure
3 HECTARES 69 ARES 27 CENTIARES ENVIRON DE TERRES EN VERGER ET LABOUR EN 4 PIÈCES.
Mise à prix ..... **15.000 fr.**

IV. Commune de Wambrechies

2 HECTARES 29 ARES 10 CENTIARES DE TERRES EN LABOUR EN 3 PIÈCES
Mise à prix ..... **8.000 fr.**

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué.

NOTA. — Le droit aux dommages de guerre est compris dans la présente vente.

Pour tous autres renseignements concernant la désignation, les occupations et prorogations de baux, droit de préemption, voir les affiches et s'adresser :

1° Au greffe du Tribunal Civil de première instance de Lille, où est déposé le cahier des charges ;

2° A Me Paul LEFORT, docteur en droit, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue de Puébla, 11 (successeur de Me Rouzé) ;

3° A Me FOURNIER, notaire commis pour la liquidation, demeurant à Lille, rue de Tenremonde, 8 (successeur de Me Pasteau). 6558.

Offres & Demandes d'Emplois

TOURNEURS EN BRONZE sont demandés : 33, rue des Tanneurs, Lille. 2959.

On demande pour l'atelier de **BONNES OUVRIÈRES** costumes tailleur et manteaux, 49, rue Esquermoise, Lille. 6570.

MENUISIERS. — On demande de bons ouvriers, 233, rue Solférino, Lille. 2942.

REFUGIE DU NORD ayant appartement de six pièces à Paris et désirant échanger contre maison à Lille est prié de s'adresser 25, rue Jeanne-d'Arc, LILLE. 2934.

BONS MOULEURS EN FER sont demandés aux Ateliers de Constructions LEGRAND et Cie, 75, rue de l'Est, à Fives-Lille.

FILATURE DELEBART-MALLET, à Esquermes, demande Fileurs et Rattacheurs coton 11705

RETRAITE, actif, demande emploi écritures, contrôle, recettes ou représentation. — Ecrire au journal aux lettres D. C.S. 2961.

CHEF DE CHANTIER, en béton armé, demande place. — Ecrire au journal, lettres F.V.A. 2960.

ZINGUEURS-PLOMBIERS sont demandés. — Dartois, 19, quai du Wault, Lille. 2964

On demande un **JEUNE HOMME** pour le Café, 39, rue de Tournai, à Lille. 2969

PLOMBIERS. — On demande **Bons Ouvriers Plombiers et Zingueurs et Apprentis.** — Réponse au bureau du journal, aux initiales V M, n° 65.

MAISON D'EDITION de CALENDRIERS cherche **Représentant à la Commission**, visitant Librairies, Papeteries — Ecrire avec références à : Maison Frimat, 31, rue des Capucins, Lyon.

Jeune femme ayant petit enfant, demande place NOURRICE ou prendrait chez elle enfant à nourrir au sein ou au biberon. — Ecrire à Mme Dumont, 7, avenue Bertin, Canteleu-Lille.

On demande, chez M. DUPONT, menuisier à Bouchain, de bons **Ouvriers MENUISIERS-CHARPENTIERS.** 11800

SERVANTE. — Jeune fille au courant du service et aimant les enfants, est demandée 47, rue St-Sauveur, à Lille. 2965

IMPRIMERIE. — On demande **Margeur-Litho.** — Scherpereel, 103, rue Balzac, à Lille. 2968

BONNE sérieuse, de la campagne, sachant un peu cuisiner, est demandée dans ménage tranquille. Bons certificats exigés. Bons gages. — S'adresser de suite, 82, Esplanade, à Lille.

CONFECTIONS. — Ouvrières à domicile, Lille et banlieue, sont demandées pour tabliers, corsages, peignoirs. Travail assuré. — Se présenter chez DUPONCHEL, 7 bis, boulevard Papin, Lille. 2950.

AU FASHIONABLE TAILOR
7, avenue du Sénateur-Girard, VALENCIENNES, demande **APPRÊCEURS**, pour hommes, pour dames, **GILETIÈRES** et **CULOTTIERS.** 6539.

On demande Paris UN BON EMBALLEUR, 100 francs par semaine, logé, voyage payé, références exigées. — Ecrire bureau du journal, lettres S. T. M. 11708.

LA SAVOYARDE, Assurances, Incendie, Accidents, demande **Agents cantonaux.** Ecrire 39, rue de **Moscou**, PARIS. 1082.

On demande DEUX JEUNES FILLES très actives et débrouillardes pour débuter à la vente, 40, rue **Esquermoise, Lille.** 6571.

Préparation rapide
:: à la ::
Pratique des Affaires
SITUATIONS
procurées aux Elèves
31, Rue Faidherbe
LILLE

BUREAU DE PLACEMENT, 13, rue du Maire-André, Lille, demande : **Cuisinières, Valets, Chauffeur, Servantes**, placés de suite. Gros gages.

M. E. BILLOT, géomètre-expert à **Sains-en-Gohelle** (P.-de-C.), demande **DEMOISELLE** ou **VEUVE** de 35 à 50 ans, très honnête, propre et serviable, comme dame de compagnie. Lui écrire ou se présenter. On paiera au besoin moitié du voyage, si accord. 2940.

On demande UNE BONNE de 20 à 25 ans pour ménage sans enfants. — S'adresser 124, Faubourg d'Arras, à BETHUNE. 2946

MENUISIERS. — On demande bons ouvriers chez M. BASTIN, 29, rue Jean-de-Gouy, DOUAI. 2945.

PRÉSERVEZ-VOUS
des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité,
des Poussières, des Microbes
COMBATTEZ
les Maladies des Voies respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
Remède respirable, antiseptique volatil
ENFANTS, ADULTES, VIEILLARDS
Ayez toujours sous la main
UNE BOITE
de VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
Mais EXIGEZ-LES
LA BOITE de 1.90
portant le NOM
VALDA

On demande JEUNE HOMME ayant des connaissances commerciales pour tenir les écritures et servir au magasin, mais pour DOUAI. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 11699

FORGERON. — On demande un bon ouvrier forgeron-maréchal chez GOHIN, à LIBERCOURT-CARVIN. Au besoin nourri. 11706.

DAMES. — Représentation facile. Encaissement. Fixe et forte commission. — CREQUIS, 156, rue Barthélemy-Delespaul, Lille, 9 à 11 h., 3 à 4 h. 2943.

Confections
OUVRIÈRES au courant des corsages blouses sont demandées : VAN CRAYNEST, 75, rue de la Barre, Lille. 2958.

LEÇONS A 20 SOUS : Sténo, Dactylo, Comptabilité, Langues. — Elèves placées. — Ecrire aux lettres R C A. 2923

On demande BON CHAUFFEUR-MÉCANICIEN camion auto, références exigées, — Ecrire bureau du journal, lettres S.T.M. 11709.

AVIS DIVERS

On OFFRE à Fortes Maisons de Gros
CHERCHANT SUCCURSALES
IMMEUBLE exceptionnellement placé dans ville commerçante du Pas-de-Calais.
Ecrire : **DELIGUEZ**, 14, rue des Bouchers, MONTREUIL-SUR-MER. 6574.

OCCASION : 2.500 FR. — Beau Mobilier pour Estaminet. — S'adresser Bureau de vente. 2957.

200 Canaris Saxons
chanteurs calme et doux, 8 jours d'essai
:: :: :: VANDENDRIESSCHE :: :: ::
LILLE, 21, Rue Mourmant, 21, LILLE

CINEMAS
AVIS aux exploitants du Nord et du Pas-de-Calais
Vous êtes priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **Vendredi 27 Février**, à 11 heures du matin, Bar du Grand Echo, 10, Grand'Place, Lille.
Objet : Formation d'un Syndicat.
2951. **Un groupe d'exploitants.**

Office de Reconstitution Industrielle
1er Secteur

A CROIX, le jeudi 26 février 1920, à partir de 9 heures 30, il sera procédé, par les soins de l'Office de Reconstitution Industrielle à la vente de gré à gré, à l'amiable, au comptant, de tout un matériel de provenance anglaise, entreposé dans le magasin HOLDEN, près la gare de CROIX.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service Commercial, 10, rue de Tenremonde à Lille.

Pour le Chef du 1er Secteur :
Le Secrétaire général du 1er Secteur :
Signé : TOURRATON.

Ecole de Chauffeurs
BREVET GARANTI sur voitures assurées contre les accidents. LECUP, 53, avenue **Becquart**, à LAMBERSART (Arrêt du car X au Canon d'Or).

CUIRS Peausseries et Tiges
-- LEPEER --
rue des Débris-St-Etienne, 7 bis, LILLE
(près la Grand'Place).

AVOCAT
CONSULTATIONS SUR TOUTES AFFAIRES CIVILES ET COMMERCIALES
Me Henri JOYE, licencié en droit, 15, rue **Jacquemars-Giélée**, LILLE. 6458.

MAXIMUM de récolte dans vos **Jardins et Cultures** en lisant
L'ALMANACH DU JARDINIER
envoyé à tous **Gratis et Franco** par Ch. LEMAIRE, grainier à PARIS, 103, boulevard Magenta.

BONNE CAMIONNETTE RENAULT, 1.500 kilos, roues arrière jumelées, A VENDRE. — Prendre adresse au bureau du journal. 11697.

A Vendre d'Occasion plusieurs PLATE-FORMES Voiture de Boulanger, Cou de cygne, CHARRIOT léger, rue de Marquette, 218, La Madeleine.

FEUILLETON DU *RÉVEIL DU NORD* N° 17

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN
ADAPTÉ PAR
PIERRE DECOURCELLE

Clarel s'y laissa tomber avec une lassitude affectée, et étendit complaisamment la main vers la pipe que le Chinois vint lui apporter en personne, et qu'il l'aida même à allumer.

Puis, après un hochement de tête bienveillant, le tenancier s'éloigna pour veiller au bien-être de ses autres consommateurs.

En circulant à travers la fumerie, il gagna insensiblement le fond de la salle.

Une fois devant la porte qui le séparait de la pièce voisine où Wu-Fang et Long-Sin étaient [illegible], il frappa à la dérobée, contre le panneau de bois, deux coups espacés.

A ce signal, de l'autre côté de la cloison, les deux compagnons dressèrent la tête.

— Voici qui nous indique, dit Long-Sin que notre homme s'est laissé prendre à l'appât que nous lui avons présenté, et qu'il est maintenant à quelques pas de nous.

A ce même moment, la draperie qui masquait l'entrée du cabinet contigu se souleva, et Bella la Blonde apparut...

Elle n'avait pas menti en promettant à ses complices une surprise. La transformation opérée en elle était en effet surprenante.

Dans le costume de velours bordé de fourrure que la première couturière de New-York avait livré quelques jours auparavant à Elaine Dodge, Bella ressemblait véritablement à celle-ci d'une façon prodigieuse.

Un peu de rouge sur les joues, une légère couche de crayon noir sous les yeux, lui avaient donné la fraîcheur de teint, ainsi que le velouté et la langueur de regard, qui étaient un des charmes de son modèle.

Elle avait su arranger la forêt de sa chevelure blonde exactement selon la mode adoptée par Elaine ; et le petit chapeau qui la surmontait crânement, posé sur sa tête à la manière de la jeune fille, rendait la ressemblance plus frappante encore.

Certes, un œil averti comme celui de Clarel n'aurait pu s'y tromper bien longtemps, surtout s'il avait eu l'occasion de regarder de près l'audacieuse usurpatrice, ou à plus forte raison d'échanger quelques mots avec elle... Mais, à quelque distance, Bella eût passé dans la salle où il se trouvait, qu'il lui eût été impossible de ne pas se laisser prendre à cette étonnante similitude, et de ne pas jurer qu'il se trouvait en face de sa fiancée.

— Eh bien ! fit la jolie fille, en s'adressant aux deux Célestes, son pervers et malicieux sourire aux lèvres, que dites-vous de mon petit travail ?..

Ses interlocuteurs la dévisagèrent avec une satisfaction sans mélange.

— Extraordinaire, répondit Wu-Fang, étonné d'une si parfaite réussite. Vous êtes devenue véritablement Elaine Dodge !..

— Vous croyez donc que son amoureux va me prendre pour elle ?..

— Je le défie de ne pas s'y tromper !

Ouvrant une porte donnant sur la cour, Long-Sin fit un geste d'appel.

Quatre Chinois entrèrent dans la pièce, et, sur ses indications, se rangèrent de chaque côté de la porte communiquant avec la fumerie.

— Tout le monde est bien pénétré du rôle qu'il a à jouer ?.. interrogea le chef de la secte du « Serpent Noir »...

Les Jaunes inclinèrent la tête en silence.

Sur la table, à côté de Long-Sin, se trouvaient disposés des flacons et des verres. Il en saisit deux ou trois, et les précipita sur le sol, où ils se brisèrent avec fracas.

Un tumulte effroyable s'éleva, une bousculade mêlée de clameurs, d'interjections et d'apostrophes, que dominaient des cris perçants poussés par Bella, comme si, attaquée à l'improviste, elle se débattait contre une bande d'agresseurs auxquels elle essayait d'échapper...

Dans la fumerie, malgré la porte fermée, le vacarme causé par cette bagarre parvint jusqu'à Clarel, avec le bruit des verres brisés, et le hourvari de la lutte.

Il se dressa sur sa natte, tendant anxieusement l'oreille... Qui donc appelait ainsi au secours au fond de ce bouge ?..

Brusquement, la porte s'ouvrit, et une silhouette bien connue de lui se montra, continuant à crier et à se débattre aux mains des Chinois qui s'acharnaient après elle...

Ce ne fut qu'une apparition, l'affaire de quelques secondes... La femme n'eut même pas le temps de passer le seuil.

Poussant un rugissement de colère, Long-Sin s'était précipité sur elle, au moment où elle essayait de s'enfuir, et, la rattrapant, la repoussa violemment à l'intérieur, en refermant la porte qu'elle avait réussi à ouvrir.

Toute cette scène s'était passée si rapidement qu'il avait été impossible dans cette mêlée de discerner les personnages qui étaient aux prises.

Mais, si brève qu'eût été la vision, elle avait été suffisante pour Justin.

Ses yeux ne s'y étaient pas trompés ; c'était bien Elaine qui était entre les mains de ces misérables, et qui luttait vainement pour se soustraire à leur emprise.

En une seconde, le souvenir de l'avertissement qu'il avait trouvé dans son courrier traversa son esprit...

Son avis n'était-il donc pas parvenu à la jeune fille ?.. Comment, si elle l'avait reçu, ne s'était-elle pas mise en garde contre le danger qu'il lui signalait ?..

Vivement, Clarel se leva, tira son revolver et se précipite contre la porte, en une irrésistible ruée.

Le panneau céda sous le choc, et, à travers les planches brisées, il réussit à pénétrer dans la pièce.

A ce moment, les quatre Chinois placés en embuscade s'élancèrent sur lui.

La bagarre qui suivit fut terrible... Il abattit deux hommes, et pouvait espérer venir à bout des autres, lorsque Bella la Blonde, en riant, jeta loin d'elle son chapeau, et présenta au Français sa tête moqueuse.

Justin, poussant un cri de surprise, demeura un instant décontenancé.

Ce court répit suffit aux Chinois pour se reprendre, et leur permettre de se précipiter de nouveau sur lui... Avant qu'il eût le temps de revenir de sa stupeur, il était saisi par des mains vigoureuses, appuyé contre un poteau qui occupait le centre de la pièce, et ligoté étroitement.

En même temps, Long-Sin lui appliquait sur la bouche un bâillon qui l'empêchait de proférer le moindre son.

Quand il fut définitivement hors d'état de résister, Wu-Fang s'approcha de lui, et, narquois, le dévisagea.

Puis, avec un ricanement, il leva la main sur l'ennemi désarmé dont il n'avait plus rien à craindre et, lâchement, le souffleta...

Un tressaillement de rage courut tout le long du corps de Justin.

— Venez ici, ma chère, dit le Chinois à sa complice, que je vous fasse faire connaissance.

Et, continuant à gouailler :

— Permettez, monsieur le professeur, que je vous présente à notre intéressante associée : Bella la Blonde. Peut-être avez-vous pu la prendre pour une autre personne... il est bon que nous vous détrompions !..

Et, se tournant vers sa complice :

— Mais à ce propos, chère amie, dites donc à monsieur Clarel où vous avez laissé miss Elaine Dodge...

Bella regarda sa montre, et, avec un rire qui découvrait ses dents blanches :

— En ce moment, elle est enfermée dans une mansarde de son hôtel...

— Et, dans vingt minutes environ, confirme Wu-Fang, par un petit système de mon invention, car, moi aussi, cher monsieur, je suis un peu chimiste, la maison commencera à s'embraser, et votre charmante fiancée périra vraisemblablement dans l'incendie !..

Clarel poussa un cri, étouffé par le bâillon qui emprisonnait sa bouche.

En un effort suprême, il tendit tout son être pour rompre ses liens, mais ce fut peine inutile, ils étaient solides, et il ne réussit qu'à les entrer plus profondément dans ses chairs.

Le Céleste le regardait avec un dédaigneux sourire...

— Non, monsieur le professeur, dit-il en secouant la tête, vous ne parviendrez pas à briser ces cordes... Elles sont de bonne fabrication, et les nœuds que nous savons faire ne se dénouent pas si facilement...

Puis, s'adressant de nouveau à Bella :

— Vous avez parfaitement rempli votre mission, ma petite, et je vous remercie du précieux concours que vous nous avez apporté... On va vous remettre votre récompense, et vous pourrez vous retirer...

Il fit un signe à son acolyte, qui se dirigea vers la pièce voisine avec Bella la Blonde, tandis que Wu-Fang, avant de les suivre, s'adressait une dernière fois à leur captif :

— Je n'ai pas encore décidé le genre de mort que nous vous réservons... Mais, malgré le mal que nous avons eu à vous vaincre, nous serons bons princes, et ne vous ferons pas trop souffrir !.. Il nous a malheureusement été impossible d'agir avec la même clémence à l'égard de miss Dodge... Excusez-nous !..

Et, ponctuant ces derniers mots de son ricanement sinistre, il sortit...

LVIII
Prisonniers

Selon les instructions de son maître, Jameson, en le quittant, s'était dirigé vers l'hôtel Dodge.

Le message dont Clarel l'avait chargé n'ayant pas un caractère absolu d'urgence, il avait profité du beau temps, pour s'en aller vers la 5e avenue, en promeneur tranquille, qui regarde avec complaisance les devantures des boutiques, et se distrait à dévisager les passants.

Il ne se doutait pas que celle qu'il allait retrouver avait vu s'abattre sur sa tête le plus terrible péril qui l'eût jamais menacée, et que, dans la pièce la plus reculée de sa demeure, elle était prisonnière, grâce à l'abominable astuce des Chinois, comme Clarel l'était lui-même au fond de leur repaire...

— Miss Dodge est-elle à la maison ? demanda-t-il à François qui venait lui ouvrir la porte.

— Je ne crois pas, monsieur, car il y a longtemps que je ne l'ai vue ; mais mistress Dodge est dans la bibliothèque, et je vais lui annoncer monsieur...

La tante Betty accueillit Walter avec sa grâce habituelle :

— Quel bon vent vous amène à une heure où, d'ordinaire, les hommes ne favorisent pas de leur visite les pauvres abandonnées comme nous ?

— Je suis chargé, par M. Clarel de venir prendre de vos nouvelles, et surtout, permettez-moi de vous le dire, de celles de votre nièce, à laquelle il a envoyé un billet reçu par lui dans la matinée, dont le contenu le préoccupait !..

— Tiens, c'est curieux !.. Elaine ne m'a parlé de rien... Il est vrai que je ne l'ai pas vu depuis le déjeuner !..

(A suivre.)